

Hommage rendu à Pierre Ackermann lors de la cérémonie d'adieu le 10 août 2022 en l'église St-Marcel de Delémont

Cher Pierre,

Depuis ta mésaventure, ton malaise, nous n'avons plus eu l'occasion de te serrer la main, de faire un brin de causerie avec toi, de te dire au revoir, et tu viens de nous quitter. C'est trop triste et pourtant, c'est la réalité, l'évidence.

Vaudois, une fois ta valise déposée à Delémont, tu n'as plus quitté cette ville, qui, entretemps est devenue une capitale. Au travail, tu as suivi les événements politiques qui ont conduit à la création du canton du Jura, sans jamais exciter un camp ou un autre mais tu avais choisi de t'épanouir avec les jurassiens. Que d'emprunts tu nous laisses. Militant du parti socialiste, tu as occupé des fonctions au sein de la commune et dans le parti, tu as été le premier citoyen de notre cité en occupant la Présidence du Conseil de ville.

Actuellement, tu étais encore actif auprès de Fragile Jura dont tu soutenais et militais pour la bonne marche. Dans la communauté protestante qui t'était cher et dont tu avais cœur, tu étais digne de ta foi. Tes collègues contemporains 42 que tu avais plaisir de rencontrer et sympathiser avec eux.

Arrêtons-nous à la gare, la gare de Delémont, ta gare Pierre, tu y as passé toute ta carrière. Tu as occupé de nombreux postes, gravi tous les échelons. Gérant du personnel, tu étais apprécié par chacun, tu nous as apporté, ton savoir, tes connaissances que chacun un jour ou l'autre a profité.

Tu discutais avec tous les agents, sans particularité, sans parti pris, tu avais de l'entregent, tu étais l'homme de la situation sans jamais hausser le ton, mais d'une droiture et d'une justice que chacun ici doit reconnaître.

Tu avais une mémoire inimaginable, tu connaissais tous les numéros de téléphones des agents et d'autres personnes encore.

Au sein du club sportif des cheminots, tu as d'abord chaussé les souliers de footballeur, jouer des championnats avec des clubs d'employés CFF ou corporatifs entre entreprises. Tu as ensuite assuré la présidence du club durant plusieurs années.

A la retraite, tu as accepté de prendre la Présidence du syndicat des cheminots retraités de notre région, actuellement pour ne pas lâcher les collègues, tu occupais le poste de secrétaire. Tu étais apprécié de nous tous

Combien de rencontres tu as présidé ou tu as collaboré pour la bonne marche, des sorties, des dîners de St-Nicolas, des lotos. Souvent tu prenais les inscriptions, nous avions plaisir de prendre contact avec toi, tu étais tellement accessible.

Une de tes qualités, dès qu'une décision avait été prise et que tu prenais l'engagement, on pouvait dire, aussitôt dit, aussitôt fait, tu étais de toute confiance.

Ta ponctualité était semblable à l'horaire des trains, enfin ce n'est pas pour rien que tu as travaillé au chemin de fer.

En jargon Jurassien, combien de personnes tu as dépatouillé, rendu service.

Tu n'émettais jamais de critique mais toujours des réflexions et cherchais à créer des solutions, tu développais en permanence une pensée positive.

Le passage sous-voie, construit non pas pour toi mais dès la fin des travaux, emprunté quotidiennement par Pierre et parfois accompagné de son épouse. On savait que lors de tes traversées, on pouvait te questionner, discuter avec toi, se confier.

Suite à cet accident malheureux dont tu as été victime et que la science n'a pas maîtrisé, tu t'en vas, nous sommes tous dans la peine car nous savons qu'avec toi, nous perdons un être qui nous est cher.

Au nom de la grande famille des cheminots, tes amis de la chorale des cheminots, tes contemporains, tes collègues et tous tes amis, nous présentons nos sincères condoléances à Noëlle ton épouse, à Pierrette et Sarah tes filles ainsi qu'à toute ta famille.

Avec tous les collègues ici présents, pour te rendre un dernier hommage, nous allons écouter une fois encore tous les patronymes qui nous étaient familiers d'entendre mais qui ne résonneront plus dès à présent. Tu sais si le Johnny est là, faut voir avec le Johnny, je veux aller près du Pierrot, je veux dire au Pierre, écoute, je veux y dire au Pierre, je veux voir avec le Pierre, avec notre Pierre, le Pierre de la gare, si nous garderons un souvenir lumineux de toi cher collègue tant estimé, nous devons tout de même en cet instant, te dire : aurevoir Pierre.

Pour le SEV/PV Jura

Benoit Koller